



POESIE.

(Composé pour l'Album.)

SONNET.

A LA FAMILLE J. RIVARD.

Souvent le cœur brisé par ma douleur amère,
Et voyant à grands flots s'écouler sous mes yeux
La foule indifférente, et rieuse, et légère,
L'égoïsme, ai-je dit, seul règne en ces bas lieux :

Mais vous dont j'ai pu voir l'affliction sincère
Quand vous avez connu mon sort si malheureux ;
Vous que j'ai vu pleurer avec moi sur ma mère,
Vous ôtez de mon cœur ces pensers odeux.

Oh ! vous ne savez pas combien, dans sa douleur,
La pauvre âme malade éprouve de bonheur,
Quand elle n'est plus seule à pleurer sur la terre !

Merci d'avoir voulu partager mon malheur ;
Oui merci ! Désormais, pour soulager mon cœur
Je veux aller souvent revoir votre chambrère.

SONNET.

LA MAISON ABANDONNÉE.

Si l'homme quelquefois pressé par la détresse
Quitte les lieux témoins de son premier bonheur,
Son séjour aussitôt prend un air de tristesse
Qui vient comme un remords faire battre le cœur.

Et l'armoire bientôt apparaît et s'empresse
De recouvrir le seuil de sa triste couleur ;
Le passant de sa marche augmente la vitesse
En jetant sur les murs un regard de terreur.

Ma pauvre âme est semblable à ce triste séjour
Depuis que mon trésor et mon unique amour
M'a quitté pour jamais, sans appuis, sur la terre.

Les fleurs ont disparu partout autour de moi ;
Et maintenant, hélas ! mes amis, pleins d'effroi,
Passent en répétant : il pleure encor sa mère.